

La télévision est-elle un instrument de spectacle ?

Le billet d'humeur



L'organisation stricte autour d'un plateau peut paraître surprenante. S'il s'agit globalement d'émissions de divertissement (la Nouvelle Edition, le Petit Journal), l'équipe derrière la caméra n'a pas l'air de s'amuser.

On entend un coordinateur crier qu'à sa gauche, il veut des filles, que près de lui, la femme à la chemise blanche doit intervertir avec l'homme au polo rouge. Le public est assis et placé rigoureusement et le chef de plateau est enfin rassuré, du moins calmé.

L'animateur (portrait type : homme d'une trentaine d'années, dynamique et disposé à faire des blagues) peut entrer en scène. Rapidement, il passe en revue les notions à connaître pour faire croire aux téléspectateurs à une harmonie sur le plateau : applaudir ou rire à tel sujet c'est faire du public un unique bloc dont l'opinion rejoint forcément celui des chroniqueurs ou des sujets passés.

Pendant les courtes minutes de publicité, le spectateur peut enfin détendre son visage figé qui, la demi-heure précédente, arborait un joyeux sourire plus ou moins contraint. En revanche, il ne peut pas quitter le plateau (un trou dans le public aurait en effet, des conséquences dramatiques). On remarque quelques maquilleuses qui s'affairent autour des chroniqueurs avant la reprise puis le manège se remet en marche.

Si ce n'est qu'un bref aperçu de cette grande industrie, le mécanisme est clair : le public doit bien se garder de toute intervention puisque sur le plateau, il n'est plus que décor.

Crédit photo : © *Philippe Mazzoni - Canal+*

Maylis Franchini 1^{ère} ES2